

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Des élèves travaillent trop mais ne travaillent pas d'une manière efficace; d'autres ne travaillent pas assez pour d'autres raisons. L'environnement familial se révèle déterminant.

L'organisation du temps de travail, les rythmes scolaires sont déterminants.

La séquence d'enseignement d'une heure pourrait comprendre 5 minutes de temps libéré pour se consacrer au dialogue avec les élèves.

Certains établissements privés confessionnels à l'étranger dressent régulièrement un bilan des acquisitions des connaissances et attribuent, si besoin, des heures supplémentaires spécifiques.

La mise en pratique de cette politique nécessite plus de souplesse et moins de contraintes administratives.

Cette possibilité existe dans le second degré, certains enseignants se retrouvent en sous-service. La lourdeur de l'organisation et la rigidité de l'emploi du temps limitent considérablement les possibilités d'optimiser l'utilisation des compléments d'horaires.

Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?

Il faut s'efforcer de donner du sens au travail, surtout dans le premier degré, pour motiver les élèves à apprendre.

Le travail à la maison doit être distingué du travail personnel. Le travail donné doit être restitué et se doit d'être impérativement évalué.

Dans les zones sensibles le travail personnel n'est pas effectué. L'essentiel du travail s'effectue dans le cadre de la classe.

Les élèves s'ennuient si la répétition devient trop importante, les plus doués sont enclins au « non travail »

De plus les parents exigent du « rendement » de la part des enseignants.

La notion de travail varie avec l'environnement, le lieu, le contexte.

Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre ?

Il faut différencier les élèves scolarisés dans les lycées généraux et technologiques des élèves des collèges. Dans les lycées, les élèves ont opéré un choix, certains d'entre eux sont en collège par obligation.

En lycée professionnel les motivations ne sont pas évidentes, de nombreux élèves s'y retrouvent par défaut, leur orientation n'est pas le résultat d'un choix délibéré.

Le professeur ne doit pas se satisfaire d'enseigner, il doit se mettre en situation de communication, de gestion de groupe.

L'élève souhaite être écouté, entendu. Il exige des points d'écoute, des temps et des lieux consacrés au dialogue.

Le travail d'équipe des enseignants est d'autant plus important que le contexte se révèle difficile.

L'interdisciplinarité doit se généraliser pour les projets.

La philosophie conductrice à faire émerger dans la pédagogie pourrait se résumer à :

« Je sais, je donne, je ne sais pas je demande »

Il faut veiller à l'équilibre entre les cours magistraux (dispositif frontal) et les travaux pratiques de groupe.

Le travail de groupe se révèle d'une importance capitale. La collaboration entre des équipes d'enseignants doit être organisée, des solutions sont à imaginer, l'efficacité en dépend.

La taille de la structure influe directement sur la quantité et la qualité du travail fourni par les élèves.

Les établissements à taille humaine favorisent le suivi et la connaissance individuelle des élèves.

Les structures trop réduites limitent le dynamisme et constituent un obstacle pour l'organisation.

La structure de réseau rompt l'isolement des unités de taille modeste.

Le nombre d'élèves par classe doit prendre en compte le contexte pédagogique et les objectifs visés.

La seule baisse des effectifs par classe ne résout pas les problèmes posés au système éducatif.

Après la gestion de la massification de l'enseignement il faut désormais gérer l'hétérogénéité des élèves.

Les bons résultats obtenus par les élèves doivent être encouragés. Certains établissements décernent des récompenses. La nature et la procédure d'attribution varient.

L'école se doit de retourner des éléments positifs, et non pas exclusivement des reproches ou des constats d'échecs, aux familles.

La réussite doit être soulignée, les progrès enregistrés par les élèves seront toujours valorisés.

L'éducation du savoir être doit accompagner les acquisitions du savoir.

A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace?

Le redoublement se doit d'être considéré comme un complément d'acquisition et en aucun cas une seconde exécution, une répétition de ce qui a été déjà fait.

Les structures expérimentales modulaires constituent une bonne piste.

Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'Ecole , etc.) ?

Le travail de l'élève à la maison n'est bénéfique que si les conditions dans l'environnement familial sont favorables.

A l'école primaire la réglementation interdit les devoirs à la maison. Les élèves ne comprennent pas l'obligation soudaine d'effectuer du travail personnel dès la classe de sixième, le travail n'est pas exécuté. Une harmonisation est donc vivement souhaitée.

De fait les textes ne sont pas totalement respectés, surtout en CM2, les enseignants donnent des devoirs pour faciliter la transition avec le cycle suivant.

Il faudrait allonger le temps de présence des élèves et des enseignants pour légaliser cette aide aux devoirs.

L'internat, sauf s'il est contraint, favorise les conditions de travail des élèves.

12 Comment les parents et les partenaires de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Comment améliorer la lisibilité de l'école pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?

L'école tend à prendre tout en charge, le domaine culturel, associatif, elle monopolise les espaces. Les méthodes d'apprentissage seront privilégiées par rapport aux connaissances à acquérir. Un temps de parole doit être accordé régulièrement aux élèves. Le dialogue avec les parents se doit d'être organisé.

Ex : La remise personnelle des relevés de notes trimestriels aux parents par l'enseignant.

Tout doit être mis en œuvre pour développer l'appétence de la part de tous pour l'école.

L'amour de l'école facilite considérablement les tâches.

L'image de l'école se confronte à celle de la facilité véhiculée par les médias et notamment la représentation du « star système »

A la suite de fermeture d'établissements pour des raisons très graves (explosion AZF) on relève les attentes très importantes à l'égard de l'école de la part des familles les plus défavorisées.

Pour les élèves issus des familles primo arrivantes, l'école constitue la solution pour leur faciliter l'intégration dans notre société. Leurs résultats scolaires le démontrent.

Les réunions institutionnelles sont insuffisantes.

Les parents répondent trop peu aux invitations pour les réunions d'information des lycées et collèges.

Il s'avère indispensable de recueillir l'avis des parents sur les projets. Ex : projet d'école

Selon les zones, les besoins ou les attentes des parents deviennent des exigences.

L'instauration d'un dialogue nécessite la stabilité du corps enseignant.

Ce dialogue n'est pas toujours facile avec les parents.

Quel rôle les associations peuvent-elles jouer ?

L'accompagnement à la scolarité par des partenaires se révèle très important.

La présence et l'implication du partenaire participant à l'encadrement de l'élève pour l'exécution des devoirs est plus importante que son niveau scolaire.

Les substituts aux enseignants sont mal acceptés par eux.

Si l'école n'offre pas certains services, elle laisse aux associations diverses le soin de venir en aide aux élèves.

Toutes les compétences ne sont pas offertes par ces associations.

Par conséquent les domaines d'intervention doivent être clairement définis.

Une collaboration constante, des échanges suivis doivent s'instaurer avec les partenaires.

Les intervenants extérieurs ne doivent en aucune manière se substituer aux enseignants.

Les associations constituent un plus, une complémentarité lorsque le cadre de l'intervention est respecté.

La collaboration de l'école avec les associations se révèle toujours plus délicate en milieu rural du fait de la rareté ou des distances à parcourir.

Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à réussir à l'école ? doit-on les y aider ?

Les parents, l'institution doivent comprendre et organiser ce dialogue, il faut prendre le temps d'échanger.

Les parents n'ont pas la compétence pour le contrôle de la pédagogie.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 La redéfinition des métiers et des missions de l'école et des relations avec les différents partenaires en veillant à l'adaptation permanente et à la formation.

2 La réflexion sur le concept d'autonomie pour l'école et l'établissement du second degré.

3 La réflexion autour des droits et des devoirs de l'élève avec pour seul objectif : lui rendre le plaisir de venir apprendre à l'école.